

# La Source

## forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

### Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique



## Une rentrée scolaire de toutes les préoccupations

par HASSAN LAGHCHA

**Moment crucial dans la vie du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique. Baisse historique des inscriptions, pénurie des enseignants, risque de déficit,...** Jamais, paraît-il, cet organisme n'a connu une situation aussi préoccupante.

Les défis sont de taille pour la direction actuelle chapeauté par deux femmes, la présidente Marie-Pierre Lavoie et la nouvelle directrice générale Pascale Bernier qui vient d'entrer en fonction, le 15 août, après le départ « surprise » de Michel St-Amant qui avait suscité des interrogations.

L'un des atouts de Mme Bernier, qui est la première femme à diriger

le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, est son expertise dans les programmes de la petite enfance. Cette directrice de l'École Beausoleil de Victoria occupe

la nouvelle directrice générale est justement la mise en œuvre du plan stratégique.

« La baisse des effectifs est grandement due à la baisse des inscriptions en maternelle.

eu des hausses. Et c'est normal qu'il y ait des fluctuations.»

À noter que le CSF a enregistré une baisse des inscriptions pour deux années consécutives. -2,6 pour cent en 2022-2023 et -0,2

en subventions accordées par le gouvernement de la Colombie-Britannique.

Et pourtant, les plus récentes données de Statistiques Canada indiquent que le nombre d'en-

« Il faut ouvrir des places dans les programmes de formation des enseignants. Bien entendu, cela prend du temps avant d'avoir l'effet escompté.

Marie-Pierre Lavoie, présidente du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

depuis trois ans la fonction de liaison avec le ministère de l'Éducation et ses services dans ce domaine stratégique pour l'avenir de l'éducation francophone dans la province qui connaît actuellement une crise manifeste. D'ailleurs, parmi les tâches majeures de

L'expérience de Pascale Bernier dans ce domaine fera certainement une grande différence », dit, en entrevue, la présidente Marie-Pierre Lavoie. « On manque de places, on manque de personnel. Ce qui impacte négativement le nombre des inscriptions, ajoute-t-elle. On a toujours

pour cent en 2021-2022. Du jamais vu. Ce sont 182 élèves de moins en deux ans. Les inscriptions à la maternelle ont été de l'ordre de 580 élèves en 2022-2023, par rapport à 657 élèves l'année précédente. Ce qui s'est traduit par une baisse de l'ordre de 1,3 million de dollars

fants qui pourraient être qualifiés pour l'éducation francophone en Colombie-Britannique est dix fois supérieur à la population scolaire du Conseil.

Abordant la question épineuse de la pénurie chronique des enseignants, Marie-Pierre Lavoie,

Voir « Rentrée » en page 8 >



« Danse en famille » : un véhicule pour établir des liens affectifs entre adultes et enfants  
Page 2



État des lieux des incendies à l'intérieur de la province  
Page 5



Escale musicale flamenco sur la scène du St James Hall de Vancouver  
Page 8



**REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER**



- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique

Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



## « Danse en famille » une expérience artistique bilingue pour nouer des liens affectifs avec ses enfants

Lancée en 2010 à Vancouver, cette initiative de la chorégraphe José Lebel, également directrice artistique de *Foolish Operations*, n'a cessé depuis de multiplier les projets visant le rapprochement intergénérationnel. Et la danse s'est avérée un véhicule exceptionnel pour établir des liens affectifs entre adultes et enfants.

Hassan Laghcha

IJL – Réseau Presse – Journal La Source

L'initiative « Danse en famille » existe depuis treize ans. Tous les lundis, il y a une quinzaine de familles qui se réunissent dans deux centres communautaires de Vancouver qui offrent ce programme artistique des plus originaux. Et encore aujourd'hui, les commentaires des participants sont élogieux.

« Quel plaisir de se rouler par terre avec son enfant et en compagnie des autres parents et leurs petits ! J'ai beaucoup apprécié que Julie, la responsable du projet, ne donne qu'un minimum d'instructions. Elle laisse beaucoup de liberté à l'improvisation et aux mouvements spontanés des participants », affirme Egor Terekhine, qui apprécie grandement de pouvoir s'amuser comme un enfant avec son bébé et dans un espace sécurisé.



Une séance de « Danse en famille » au centre communautaire Roundhouse de Vancouver. (Crédit : Keith Martin)

« Au fil des séances, mon enfant s'est peu à peu familiarisé avec cette activité et a développé des liens étonnants avec les autres enfants », se rappelle Sarah Gallos, danseuse professionnelle, qui a rejoint cette activité à la naissance de son premier enfant avant d'intégrer l'équipe de *Foolish Operations*.

Lors de sa première expérience avec « Danse en famille », elle avait surtout prisé cette activité normalisant la danse comme espace d'interaction entre parents et enfants. « C'est très différent des cours de danse habituels offerts dans les centres communautaires, dit-elle. C'est simple et spontané. Le fait de laisser libre cours à l'improvisation des mouvements entre les participants, petits et grands, permet d'approfondir les liens affectifs entre parents et enfants par le jeu et le contact physique. »

Sarah Gallos ajoute également : « ce qui distingue ce programme, c'est son développement continu en interaction avec les enfants et les parents. Être à l'écoute en permanence des préférences des participants, enfants et adultes, c'est le point fort de Julie Lebel. »

La fascination que la danseuse professionnelle a acquise pour ce programme tout au long de sa participation, avec son premier puis son deuxième enfant, a nourri chez elle le désir d'intégrer l'équipe de *Foolish Operations*. Aujourd'hui, elle-même, artiste de performance, collabore à différents projets qui ont été mis sur pied sur la base de l'expérience « Danse en famille » et de son succès.

### Le mouvement : le premier langage de l'enfant

« La danse, dans les premières années de la vie, constitue une expérience de développement intense, le mouvement étant le premier langage de l'enfant » souligne Julie Lebel. Elle indique comment depuis ses premières expériences artistiques, elle a toujours eu un intérêt pour les créations multigénérationnelles impliquant des enfants. « La médiation culturelle est au centre des activités de *Foolish Operations* », explique Julie Lebel. Selon elle, la pratique de la danse récréative et d'improvisation permet d'intégrer subtilement les théories du développement, du jeu et de l'attachement.

À titre de directrice artistique, elle évoque les différents projets de son équipe et leurs philosophies. Parmi ces projets, il y a le programme « Tricoter » qui recrée l'esprit d'un cercle de tricot. Dans cette chorégraphie, la laine tisse une architecture qui lie le public, le lieu et l'interprète, en faisant ressurgir les souvenirs du tricot dans notre propre histoire familiale. Une autre activité, « Poisson Papier » est une expérience stimulante sur un grand tapis en papier qui allie la danse, le dessin, la musique et des projections vidéo. Explorant le thème de la mer et sa biodiversité, le succès de ce programme vise la collaboration active des enfants participants. Dans ce même esprit, il y a aussi « Dans la maison des oiseaux » qui permet le développement d'une conscience écologique chez les adultes de demain.

Toutefois, la grande nouveauté pour la saison estivale prochaine est le lancement d'un programme d'activités variées qui se tiendra au *Riley Park* de Vancouver grâce au soutien de la Commission des parcs de Vancouver. À souligner également que ce projet bilingue « Danse en famille » est soutenu par Patrimoine Canada, en plus de l'appui du Service culturel de la ville de Vancouver qui a été le premier à reconnaître la valeur communautaire de ce projet.

Pour information : <https://foolishoperations.org/fr/dancing-the-parenting>

## Le grain de sel de Joseph Laquerre



Merci!

Nous désirons souligner le départ à la retraite de Monique Kroeger, rédactrice en chef du journal bilingue La Source.

Nos adieux à Monique viennent lui exprimer notre profonde appréciation pour ses précieuses contributions. Son influence continuera de se manifester dans les pages de La Source, et son estime restera toujours dans le cœur et l'esprit de ses collègues et de ses lecteurs.

Nous offrons nos souhaits les plus chaleureux à Monique au seuil d'un nouveau chapitre de sa vie.

## RACISM AND HATE HURT US ALL

CITY OF VANCOUVER

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson, Monique Kroeger  
Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une  
Page 2 : Photo par Keith Martin  
Page 5 : Photo par 666 Stevens  
Page 8 : Photo par Caravan Rhythms

AVIS  
La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la

lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545

Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada

Canada

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.  
JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

[www.thelastsource.com](http://www.thelastsource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédactrice en chef (sections anglaise et française)  
Monique Kroeger

Responsable graphisme et arts visuels  
Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre  
d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott,  
Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré  
Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,  
Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai  
Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,  
Alexandre Gangué

Conseiller au format numérique Saeed Dyanatkar  
Rédacteurs principaux Nathalie Astruc,  
Simon Yee

Technicien en informatique Amir Karimian

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Nathalie Astruc,  
Marc Béliveau, Marie-Paule Berthiaume, Aloïs  
Gallet, Hassan Laghcha, Amélie Lebrun, Alison  
MacDonald, Luc Mvono, Selma van Halder,  
Simon Yee, Robert Zajtmann

# Le Service de police de Vancouver prend des mesures majeures pour mieux servir la diversité culturelle de la population de Vancouver

Depuis juin 2021, les autorités policières de Vancouver ont mis en place une politique « Égalité, diversité et inclusion (EDI) » pour garantir un traitement et des pratiques équitables pour tous et éliminer les préjugés et la discrimination basés sur les traits de caractère de certains groupes spécifiques de la population. Cette initiative du VPD est loin de passer inaperçue puisqu'il y aura une présentation, tel que sollicité par les organisateurs de la conférence annuelle de l'Association internationale des chefs de police à San Diego en Californie du 14 au 17 octobre 2023.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

On ne peut minimiser l'importance de l'adoption d'une politique EDI pour moderniser les pratiques policières et y apporter des corrections. Le défi est de taille, mais la haute direction du Service de police de Vancouver croit fermement aux mérites de cette approche.

Tout d'abord, il était indispensable de revoir le manuel des pratiques policières, qui comporte des milliers de pages et touche à plusieurs aspects des services policiers du recrutement du personnel jusqu'aux méthodes de menottage des prévenus.

Selon le chef de police adjoint Steve Rai, responsable de ce programme, il juge essentiel de moderniser les pratiques policières. Il croit que le programme EDI offre trois caractéristiques essentielles : soit éliminer les stéréotypes et les préjugés contre des groupes spécifiques, promouvoir l'égalité sous toutes ses formes et harmoniser les pratiques policières de Vancouver avec les pratiques les plus respectueuses à l'échelle internationale.

Est-ce un idéal à atteindre ? « Au contraire, répond Steve Rai, c'est une nécessité et une obligation. Ce programme existe dans la plupart des 500 plus grandes entreprises nord-américaines. Pourquoi ? Afin de mieux répondre aux attentes intergénérationnelles. » Il poursuit en ajoutant : « Les jeunes d'aujourd'hui, âgés de 25 ans, veulent travailler pour des entreprises qui reflètent leurs valeurs, respectent la diversité culturelle et où les chances d'avancement sont égales pour tous ».



De g.à d. : Simon Demers, directeur de la planification et de la recherche et Steve Rai, chef de police adjoint au Service de police de Vancouver. (Crédit : Marc Béliveau)

« Cela explique pourquoi les entreprises les plus prestigieuses cherchent à recruter les meilleurs et les plus brillants candidats au sein de leur personnel. Et c'est précisément ce que veut aussi le service de police de Vancouver », conclut Steve Rai.

La mise en œuvre de cette politique nécessite la révision des pratiques policières et offre des formations continues à son personnel policier. Cette approche est également soumise à un comité externe pour validation, regroupant des experts universitaires afin d'assurer les meilleurs résultats possibles.

## Comment mesurer les résultats ?

Cette responsabilité incombe à Simon Demers, le directeur de la planification et de la recherche. Pour lui, « il y a déjà beaucoup de données importantes à analyser. De plus, il est possible d'avoir recours à des groupes de discussion, de faire appel à des observateurs extérieurs et d'organiser des sondages d'opinion ». Il y a aussi le taux de satisfaction, qui pourrait représenter une baisse du nombre de plaintes ou un taux de satisfaction comparatif au sein d'un

groupe spécifique où il y a plusieurs cas de victimisation ».

Un rapport annuel sera également soumis à la Commission de police de Vancouver, qui est composée des membres du public. L'an prochain, il y aura des consultations auprès du public et de divers groupes communautaires. Le soutien du public est essentiel et tout changement dans les pratiques policières est immédiatement mis à la disposition du public.

En somme Steve Rai souligne : « Personne ne doit se sentir menacé par cette initiative. Ce n'est pas empiéter sur les droits des anglophones ou des francophones ou en faveur des droits des autres. C'est une question d'égalité ».

Pendant ce temps, la haute direction du Service de police de Vancouver peaufine sa présentation lors de la conférence annuelle du plus grand rassemblement de policiers au monde. L'un des défis sera d'adapter le message à un large public américain, où les policiers ont souvent une formation militaire et, par conséquent, sont moins familiers avec les politiques multiculturelles qui existent au Canada. ✍

**Nouveaux films à l'affiche!**  
 35 films pour la famille & grand public  
 (rendezvousfrenchfilmfestival)  
 En ligne / Watch online on EVENTIVE.ORG

À la belle étoile (Sébastien Tulard, France)

ASBESTAS (Rodrigo Sorogoyen, France)

LA SYNDICALISTE (Jean-Paul Salomé, France)

COCO FERME (Sébastien Gagné, Québec)

Yuku et la fleur de l'Himalaya (Arnaud Demuyck, Rémi Durin, Belgique, France)

Canada Québec

Partenaire média: **Source** | @RVCQF\_FilmFest | Rendez-Vous French Film Festival | rendezvousfrenchfilmfestival | rendez-vousvancouver.com #RVCQF2023



## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Des primes d'été

Coucou, nous revoilà ! Après six longues semaines d'absence, *La Source* retourne à son occupation favorite : publier bimensuellement un journal consacré à la diversité culturelle de la Colombie-Britannique.

Pour le moins que l'on puisse dire, je ne vous révèle rien, notre été connaît des remous dont nous aurions pu facilement nous passer. D'où mon idée de remettre une prime à tout moment de déprime vécu depuis le début de la saison estivale.

De prime abord, avec horreur j'ai constaté que la planète passait par un mauvais moment maman. Entre les incendies de forêts, plus dévastateurs et meurtriers que jamais, allant de la Grèce à Maui en passant par le Canada et la Colombie-Britan-

rose. Je n'ai pas été convaincu : Barbie m'a barbé.

Parlant d'individu barbant : Donald Trump. Oui, encore lui. Incapable de mettre sa personnalité bombastique en veilleuse ne serait-ce l'espace d'un été. L'ancien président des *États-Désunis* devance de très loin dans les sondages ses adversaires républicains, et cela malgré maintenant quatre sérieuses inculpations portées contre lui. De quoi vous donner l'envie de vous engager dans la légion étrangère ou de chercher refuge dans une autre galaxie. Virgin, SpaceX, quels sont vos tarifs ?

Côté nouvelles nationales, autre sujet de déprime : la séparation du couple Trudeau. Après son remaniement ministériel, le premier ministre nous a annoncé

“ Notre terre devient de plus en plus invivable et nos leaders, confortablement bien installés chez eux...

nique, nous n'avons pas été épargnés, bien au contraire. Chaque année nous pensons avoir atteint des sommets pour ce qui est des désastres (incendies, sécheresse, inondations, tornades, etc...) et plouf ! nous voilà, un an plus tard face à ces catastrophes contre lesquelles nous paraissions impuissants. Faut-il implorer l'intelligence artificielle (IA) pour qu'elle nous vienne en aide ?

Par-dessus le marché, comme si nous avions besoin de cela, nous connaissons des vagues de chaleur épouvantable. Le mois de juillet n'a jamais enregistré des températures aussi chaudes, dépassant les limites permises, occasionnant sécheresse et rationnement d'eau. Notre terre devient de plus en plus invivable et nos leaders, confortablement bien installés chez eux, ne semblent pas très préoccupés par l'urgence de cette terrible situation. Pour la forme, ils avancent des vœux pieux vides d'actions efficaces. Ça parle, ça parle et ça ne fait rien, me résume en ces quelques mots ma voisine de palier, qui d'habitude ne m'adresse jamais la parole.



▲ Pierre Poilievre, chef de l'Opposition officielle.

Tout aussi déprimant : la situation déplorable du conflit russo-ukrainien dont on ne voit pas la fin. Sur ces entrefaites Hollywood nous sort le film *Oppenheimer*. Comptaient-ils nous remonter le moral avec la sortie de ce film consacré au père de la bombe atomique ? Barbie, qui amasse des millions, même des milliards pour la compagnie Mattel, a tenté d'arranger les choses en nous offrant la vie en

cette triste nouvelle qui, à prime abord, m'a déprimé. Certes pas autant que la défaite de l'équipe féminine canadienne de soccer qui s'est fait éliminer dès le premier tour au championnat du monde. Oui, la désunion du couple, à priori modèle, m'a, il est vrai, pris par surprise et causé de la peine. Plus sentimental que moi, tu meurs. Ainsi donc, entre Sophie et Justin, c'est la fin. Il va falloir que je m'ajuste. Justin a demandé que l'on respecte sa vie privée. Je lui accorde volontiers ce privilège car comme l'a dit son papa P.E.T. : L'état n'a pas de place dans les chambres à coucher de la nation. Famille Trudeau, sans vos lauriers, vous pouvez dormir en paix. Pour rien au monde je ne tiens à déranger votre tranquillité, encore moins votre sommeil. Après tout, comme on fait son lit on se couche... que ce soit ou non dans de beaux draps.

De plus, monsieur le premier ministre, votre principal adversaire aux prochaines élections fédérales profite de vos petits soucis familiaux et politiques pour se refaire une santé médiatique à votre détriment. Pas gentil n'est-ce pas ? En effet Pierre Poilievre, l'homme qui a vu l'homme qui a vu le castor se rebiffer, s'est arrangé durant l'été pour redorer son image; une sorte de photo-shop électorale. Fini les lunettes. Sa vision n'est pas pour autant plus claire. Sa campagne publicitaire a pris l'envol sous forme d'un message le dévoilant bon époux, bon père de famille, heureux, joyeux, vivant au sein d'un couple uni sans problème. Une publicité digne des années 1950 quand il s'agissait de faire avaler les mérites *of the american dream* devenue pour les besoins de la cause *Poilievresque, the canadian dream*. Voilà le prince charmant à la conquête de Blanche-Neige (l'électorat). Cette dernière sera-t-elle assez idiote pour se laisser subjugué ?

La cerise sur le gâteau, la prime de la prime ? Imaginez-vous dans deux ans avec la possibilité d'avoir Poilievre et Trump, en même temps, chacun de leur côté, au pouvoir. Pensant à cela, de la déprime je vais passer en dépression. ☹️

# CAFÉ CROISSANT

LE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DES AMOUREUX DE LA LANGUE FRANÇAISE DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS !

*Coffee Croissant*

THE WEEKLY RENDEZ-VOUS FOR FRENCH LANGUAGE LOVERS OF ALL GENERATIONS!

VENEZ NOUS REJOINDRE POUR ÉCHANGER AUTOUR D'UN CAFÉ, TOUS LES SAMEDIS MATIN DE 10H00 À 12H00 AU MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

COME JOIN US FOR COFFEE EVERY SATURDAY MORNING FROM 10AM TO 12PM AT MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

depuis 1987 ALLIANCE FRANCOPHONIE FRANCOPHILE Greater Vancouver & Fraser Valley

# Métis Health and Wellness Plan Surveys

We want to hear your feedback!

Surveys will close on September 30, 2023

MÉTIS NATION BRITISH COLUMBIA

# Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)  
Twitter/Facebook : thelasource

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

# BRANDON ISAAK

## AND HIS SAINTS OF SWING



**“A ROOTS-BASED CANADIAN ARTIST WITH SOME STRONG THINGS TO SAY, AND AN OLD SCHOOL BLUES WAY OF SAYING IT.” - AMERICAN BLUES SCENE.**

**Saturday, September 23 at 8pm**

*Live in the Hall and Livestreamed*

Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

[www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)



Canada



# SS

**Joignez-vous à La Source**

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail. [info@thelasource.com](mailto:info@thelasource.com)

THE ROGUE PRESENTS

# COLLEEN RENNISON



*A celebration of 'Persephone', Colleen's new album of country, soul and pop songs, presented with a nine-piece show band.*

**Saturday, September 9 at 8pm**

*Live in the Hall and Livestreamed*

Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

[www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)



Canada



## Une saison des feux sans précédent en Colombie-Britannique

La situation des feux de forêts qui fait rage en Colombie-Britannique a pris de l'ampleur depuis le 18 août. En effet, le gouvernement de la Colombie-Britannique a déclaré l'état d'urgence provincial alors que des incendies ont forcé des milliers de personnes à évacuer leurs maisons dans l'Okanagan, notamment dans la ville de Kelowna, dans le sud de l'intérieur et ailleurs. Il y a aussi 20,000 autres personnes qui sont sous alerte d'évacuation.

Marie-Paule Berthiaume

IJL - Réseau.Presse - Journal La Source

La saison estivale qui s'achève en Colombie-Britannique aura été des plus dévastatrices, avec la perte record de 1,58 million d'hectares brûlés. Si la majorité de ces incendies sont principalement causés par la foudre, les brasiers sont toujours plus intenses et difficiles à combattre.

Dans une entrevue réalisée plus tôt avec Erika Berg, une porte-parole du service de lutte contre les incendies du BC Wildfire Service, elle avait confirmé que les prévisions climatiques du mois d'août étaient des plus inquiétantes. « Nous prévoyons une augmentation des incendies en raison de l'assèchement et d'activités orageuses sans réelles précipitations. Le nord a connu un peu de répit en juillet grâce à des températures fraîches mais reste à la merci de l'assèchement provenant du sud. »

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2023, le BC Wildfire Service a répertorié plus de 15 000 incendies en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, on estime

responsable de la gestion de trois feux de forêt importants à proximité de Kamloops. Il décrit la zone géo-climatique semi-aride de venteuse, chaude et sèche, où il est « très facile » pour la foudre de causer un incendie. Il s'occupe également de l'incendie du lac Ross qui brûle à 10 kilomètres au sud de Kamloops. « Près de 130 personnes y travaillent avec de l'équipement lourd. Plusieurs ordres d'évacuation et des alertes ont été mis en place », décrit-il en annonçant la fermeture imminente d'un parc provincial à l'ouest de l'incendie.

Les deux autres incendies se trouvent respectivement à l'est et à l'ouest du lac Adam, au nord-est de Kamloops, où la situation se dégrade.

### Des feux plus considérables mais une aide accrue du continent

Tout comme sa collègue Erika Berg, Forrest Tower confirme l'accès à des ressources adéquates. « La province a bénéficié, cette année, de l'aide de pompiers en provenance des États-Unis, du Mexique, du Brésil, du Costa Rica et de l'Ontario, ainsi que du personnel des Forces armées canadiennes. Depuis 2017, nous avons augmenté l'effectif de pompiers en province et plusieurs postes sont passés de saisonniers à permanents. »

Forrest Tower constate la nécessité d'une gestion accrue pour les méga-incendies



Des pompiers mexicains venus prêter main forte à la lutte contre les incendies près du lac Rosemoore en C.-B. (Crédit : Adam Buchanan)

qu'il y a encore près de 400 incendies actifs dans la province. Au total, on évalue que 1,58 million d'hectares ont été la proie des flammes. Cela est attribuable en partie aux incendies intenses survenus au nord-est où se trouve le centre d'incendie de Prince George », déclare Erika Berg, déplorant la perte de cinq cent quatre-vingt-trois milliers d'hectares de forêt à Donnie Creek à cause d'un incendie causé par la foudre et demeuré hors de contrôle depuis le début mai.

« Notre saison a commencé tôt. Habituellement, au printemps, les incendies s'éteignent par manque de combustible. Compte tenu de la plus longue période de sécheresse enregistrée au printemps, en automne et en hiver derniers, la volatilité des combustibles provoque ou propage des incendies », soutient-elle.

### Kamloops : zone à risque

L'agent d'information du BC Wildfire Service, Forrest Tower, fait partie d'une équipe res-

déferlant sur plus de 100 000 hectares. « Même si une grande partie des leçons que nous avons tirées des dernières années ont été mis en œuvre et nous rendent plus efficaces puisque nous faisons face à des conditions toujours plus difficiles. »

Finalement, les autorités provinciales suivent de près la situation dans l'Okanagan, qui ne cesse d'évoluer d'heure en heure. Dans un communiqué, le gouvernement provincial a déclaré qu'un état d'urgence permettait à la province de promulguer des ordonnances d'urgence, qui pourraient inclure des restrictions de voyage si les gens ne tenaient pas compte des appels pour éviter les voyages non essentiels vers le centre de l'intérieur et le sud-est de la Colombie-Britannique. ✉

Pour plus d'informations :

[www.wildfiresituation.nrs.gov.bc.ca/resources](http://www.wildfiresituation.nrs.gov.bc.ca/resources)

Vers un monde soutenable

## Embrassement climatique : écrire notre avenir, collectivement

Cette chronique propose habituellement de se téléporter en l'an 2030, pour tenter d'imaginer le meilleur, mais sans jamais nous détourner de la réalité brutale de la crise écologique. À l'heure de l'écriture, l'observateur expérimenté ressent le besoin de marquer une pause. Une halte pour commenter l'exercice même de cette chronique, et replacer cette fiction-réalité dans le contexte très réel d'une actualité, disons... désastreuse.

L'année 2030 a été choisie pour écrire cette chronique car elle correspond au moment où le Canada, comme d'autres nations développées, est censé avoir accompli la division de ses émissions de gaz à effet de serre par deux. Pourquoi de moitié ? De manière à enclencher l'indispensable et immensément complexe

à une « économie de guerre ». Et cet effort ne dispensera pas d'apprendre à nous prémunir contre les calamités qui, elles, vont continuer. Une révolution culturelle, économique et politique comparable à l'effort que le Canada a consenti pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est le niveau d'engagement qu'il nous faut, selon Seth Klein, auteur de *A Good War*.

Les choses bougent vite et les bonnes raisons de garder espoir sont nombreuses. La jeunesse est mobilisée dans les rues et devant les tribunaux. Elle gagne ses procès contre les États. Le *greenwashing* des compagnies pétrolières et gazières, des transporteurs en tous genres et des gouvernements ne passe plus. Les économistes planchent sur de nouveaux mo-



▲ « Il y a le feu dans notre maison commune ».

transformation économique, politique et culturelle de la neutralité carbone, plus connue sous le nom tristement peu évocateur de « Net Zero ».

Cet objectif de neutralité carbone, théoriquement à atteindre en 2050, constitue la pierre angulaire de la stratégie de stabilisation du réchauffement climatique. Je dis bien du réchauffement climatique, pas du climat en soi. Les canicules, les incendies ravageurs, les sécheresses que vous avez peut-être constatés de vos yeux ou dans votre fauteuil, par les médias, c'est le nouveau visage du climat. Un climat qui s'est déjà réchauffé de 1,2 degré de moyenne engendre ces calamités. Or l'objectif international recommandé par la communauté scientifique internationale est de rester en deçà de 1,5 degré de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle.

Comme certains aiment dire : cette année de tous les records de chaleur, n'est jamais que l'année la plus froide du reste de votre existence. Sachant cela, qui peut vraiment se détourner de la question climatique ? Face à la séquence implacable des événements climatiques extrêmes et dévastateurs au Canada, à Hawaï ou ailleurs, qui peut raisonnablement penser qu'il ou elle sera exempté ? Lorsque les meilleurs pompiers au monde recevant l'aide d'autres pompiers étrangers, se déclarent impuissants et épuisés à combattre le feu, qu'est-il encore permis d'espérer ?

Il y a le feu dans notre maison commune. Le reconnaître est la première étape, agir en conséquence est la seconde. Pour contrer ces catastrophes climatiques et leurs conséquences écologiques, humaines, économiques, les petits gestes du quotidien ne suffiront pas. Certains spécialistes sur des continents éloignés estiment que l'ampleur de la transformation nécessaire pour stabiliser le climat s'apparente

à une « économie de guerre ». Et cet effort ne dispensera pas d'apprendre à nous prémunir contre les calamités qui, elles, vont continuer. Une révolution culturelle, économique et politique comparable à l'effort que le Canada a consenti pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est le niveau d'engagement qu'il nous faut, selon Seth Klein, auteur de *A Good War*.

Il reste sept années pour nous rapprocher le plus possible de l'objectif de réduction des émissions de moitié. Ne confiez pas aveuglément cette responsabilité à la hiérarchie de vos entreprises, ni aux élus de vos municipalités. Il est politiquement très difficile d'atteindre cet objectif et de nombreux leaders ne sont que très modérément sensibles aux enjeux climatiques. Chacun peut et doit s'investir. Posez des questions à vos élus. Posez des questions à vos employeurs. Posez des questions à vos fournisseurs, vos prestataires et vos professeurs. « Quelle est votre stratégie climatique et quels sont vos moyens d'atteindre vos objectifs ? Quels sont vos résultats à date et vos cibles pour les prochaines années ? ». Sans un mouvement général, sans une exigence de chaque instant, la question climatique restera à la dérive de la stratégie de croissance, et chaque été nous rappellera que nous avons sûrement largement confondu les priorités. Il n'y a pas de planète B.

Ne rien faire n'aurait pas de sens. Tout faire pour mettre le climat à l'agenda est à la portée de chacun et de chacune. ✍

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger

SAISON 2

FRANCOUEST LE PODCAST

RECHERCHE

FRANCOPHONE INCROYABLE

PASSIONNÉ DE PLEIN AIR ♥ OUTDOOR LOVER

WANTED

KAYAK ESCALADE SNOWBOARD VÉLO S.U.P. CANOT RANDONNÉE SKI

REVELSTOKE  
CRESTON  
ROSSLAND  
KASLO  
NELSON  
NAKUSP  
CASTLEGAR  
SLOCAN  
TRAIL  
GRAND FORKS  
SALMO

ÉCOUTEZ - LISTEN

SAISON 1

CONTACT : [AFKO.CA/FRANCOUEST](https://afko.ca/francoquest)

AFKO Patrimoine canadien W OUEST LOUIS FORTIER

Photo: Alex Balcer

OLIVIER SALVAS ARTISTE

présente

Le Salon de la FLAMBOYANCE

DÈS LE 31 JUILLET 2023

175 HASTINGS O.  
VANCOUVER, C.-B.

[WWW.OLIVIERSSALVAS.COM](https://www.oliviersalvas.com) @OLIVIER.SALVAS



22 août au 12 septembre 2023

## Invitation culturelle

# Les multiples influences du flamenco de l'ensemble Melón Jiménez et Lara Wong

par NATHALIE ASTRUC

**L'ensemble Melón Jiménez et Lara Wong rassemble différentes influences musicales autour du flamenco. Ce pot-pourri culturel est à découvrir sur la scène du St James Hall le 24 août à 20 h.**

Le Melón Jiménez & Lara Wong Flamenco Ensemble, rencontre dynamique de riffs éblouissants de guitare flamenco, emmène le public explorer des paysages sonores percussifs sophistiqués, au son de mélodies mystiques de bansuri et de danse flamenco enflammée. Dirigé par Lara Wong, flûtiste et joueuse de bansuri canadienne primée, et Melón Jiménez, l'un des meilleurs guitaristes flamenco de l'Espagne, ils sont rejoints par la danseuse flamenco Deborah « La Caramelita » et le percussionniste français Alex Carrasco, pour créer une expérience enchanteuse qui transcende les frontières musicales. Leur musique s'inspire des origines indiennes et arabes du flamenco et réunit harmonieusement ces traditions dans le flamenco moderne.

Melón Jiménez et Lara Wong se sont rencontrés pour la première fois sur scène dans la capitale du flamenco et du jazz, Madrid, et depuis, ils ont captivé le public du monde entier lors de festivals prestigieux tels que le SunFest, le TaiwanFest, le Festival



▲ L'ensemble Melón Jiménez et Lara Wong.

de musique andalouse de Fès et la Suma Flamenca.

## Lara Wong

Voix distincte et prometteuse sur la scène des musiques du monde, Lara Wong est allée étudier le flamenco dans son berceau, l'Andalousie, après avoir obtenu un diplôme en interprétation classique et jazz à l'Université McGill. Aujourd'hui figure de proue de la scène flamenco, elle est connue pour avoir adapté la flûte indienne bansuri au flamenco. En 2021, Lara Wong est entrée dans l'histoire en remportant le premier prix du meilleur instrumentiste flamenco au Festival Cante de las Minas, ce qui fait d'elle la première lauréate étrangère en 60 ans d'histoire du festival. La

flûtiste a joué dans des festivals à travers le Canada et l'Europe et a collaboré avec des artistes tels que Tino di Geraldo, Juan Andres Maya et Pepe Rivero. En 2022, elle a sorti son premier album, Rosa de los Vientos, produit par Melón Jiménez.

## Melón Jiménez

Le guitariste Melón Jiménez est à la fois dévoué à la tradition de ses racines gitanes andalouses et à l'innovation de la guitare flamenco. Né dans une famille musicalement et culturellement diverse (sa mère, pianiste classique allemande, et son père, guitariste flamenco de Jerez), Melón Jiménez a développé un style de jeu unique, incorporant toutes les techniques et les sons différents qu'il a expérimentés

au fil des ans. Sa polyvalence musicale l'a amené à collaborer avec des artistes de tous genres, tels que : Anoushka Shankar, Enrique Morente, ou encore Richard Bona. Le guitariste a également été finaliste de plusieurs concours tels que les prix Paco de Lucia et le concours national de flamenco de Cordoue. Il a sorti son deuxième album, *Ecos de Magerit*, en octobre 2022.

## Alex Carrasco

Percussionniste et multi-instrumentiste talentueux originaire de l'Espagne et de la France, Alex Carrasco a obtenu un diplôme en musique contemporaine avant de se lancer dans un apprentissage approfondi du flamenco à Séville. Il a partagé la scène avec de nombreux artistes renommés du flamenco et de la musique du monde. Il a participé à divers projets créatifs, notamment en tant que percussionniste flamenco traditionnel, co-arrangeur pour Bénabar de 2018 à 2022, chanteur autodidacte pour Metisolea (2004-2016, sur quatre albums), créateur de spectacles de danse, et claviériste pour Duende (salsareggae, 2008-2017).

## Deborah « La Caramelita »

Danseuse de flamenco indo-canadienne, Deborah « La Caramelita » possède un style unique inspiré de la sensualité du flamenco et de son héritage

indien. La polyvalence de cette jeune danseuse l'a amenée à parcourir le monde, du Portugal à la Malaisie en passant par la Russie ou encore le Maroc. Deborah « La Caramelita » a commencé son parcours flamenco à Vancouver, dans le programme de danse professionnelle du Centro Flamenco fondé par Rosario Ancer. Sa passion l'a conduite en Andalousie où elle a étudié avec des danseurs exceptionnels tels que Juana Amaya ou encore Carmen Ledesma. En ce qui concerne son héritage indien, Deborah « La Caramelita » a créé de nombreux parallèles avec ces riches origines dans sa danse. En tant que jeune Indienne ayant grandi au Canada, cette histoire a attiré Deborah vers le flamenco et reste un élément important de son influence artistique. Elle continue d'explorer ces parallèles dans ses collaborations avec Lara Wong. Deborah est basée à Bordeaux, en France, où elle dirige la *Caramelita Flamenco Company* avec son mari, le chanteur Alejandro Mendía. Elle se produit également régulièrement avec le groupe de musique fusion du monde Qairo.

Ce concert est organisé en collaboration avec le *Rogue Folk Club*.

Pour plus d'informations : [www.caravanbc.com/events/lara-wong-melon-jimenez-flamenco-ensemble-vancouver-show](http://www.caravanbc.com/events/lara-wong-melon-jimenez-flamenco-ensemble-vancouver-show)

## ► Suite « Rentrée » de la page 1

note que l'investissement majeur annoncé récemment par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de quelque 13,5 millions de dollars pour former, recruter et maintenir en poste des enseignants en français en Colombie-Britannique aura sûrement un impact positif. Le CSF recevra ainsi près de 1,2 million de dollars. « C'est très réjouissant! », indique-t-elle en soulignant l'effort soutenu du Conseil d'administration pour tisser des partenariats avec le réseau universitaire comme celui établi récemment avec l'Université Simon-Fraser concernant les programmes de formation des enseignants en langue française. « Il faut ouvrir des places dans les programmes de formation des enseignants, note-t-elle. Bien entendu, cela prend du temps avant d'avoir l'effet escompté. »

Mais, la question la plus complexe s'avère celle de la rétention des enseignants. À ce propos, cette responsable évoque l'un des facteurs majeurs. « L'énorme choc du coût de la vie en Colombie-Britannique explique grandement pourquoi des enseignants francophones qui arrivent des autres provinces ou de l'extérieur du Canada finissent par repartir. »

## Enfin l'annexe Rose-des-vents !

« La grande nouvelle pour cette rentrée est l'ouverture d'une nouvelle annexe de l'école Rose-des-Vents. On vient de conclure,

en juin dernier, une entente avec le Conseil scolaire de Vancouver permettant de louer le site dès septembre, après des années d'attente », annonce la présidente.

Rappelons que la Cour suprême de la Colombie-Britannique avait rendu un jugement favorable au CSF pour l'ouverture d'une école francophone sur le site de l'annexe Queen Elizabeth de Vancouver, suite à un recours initié par l'Association des parents de l'école Rose-des-Vents et le CSF dont l'intérêt pour ce site remonte à 2008.

Marie-Pierre Lavoie ajoute que la deuxième grande nouvelle de cette année scolaire est l'ouverture par le gouvernement de la Colombie-Britannique d'un bureau d'immobilisation pour répondre aux besoins en matière de planification des immobilisations. Il s'agira notamment d'acquérir des terrains pour de futures écoles et d'élaborer des analyses de rentabilisation pour les nouvelles écoles ou pour les agrandissements et les rénovations des écoles existantes. À souligner que ces nouvelles et l'investissement majeur susmentionné permettent de voir enfin des résultats concrets, à la suite du jugement historique rendu, il y a trois longues années, en juin 2020, par la Cour suprême du Canada donnant gain de cause au CSF et à la Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique dans le procès portant sur le droit des enfants francophones à une éducation en langue française



▲ Marie-Pierre Lavoie, présidente du Conseil scolaire francophone.

réellement équivalente à celle dont bénéficient les enfants anglophones, peu importe la taille de l'école ou du programme en question.

## Et le déficit ?

« Le budget qu'on a voté n'est pas déficitaire. On a un surplus », affirme la présidente. Soulignons toutefois que le CSF a été obligé de recourir à ses réserves financières pour éponger un déficit d'environ 700.000 \$. Par conséquent, dans son budget 2023-2024, il opte pour l'extrême prudence dans les dépenses. Sans toutefois annoncer des

coups dans les services pour les élèves. C'est une ligne rouge. Les marges de manœuvre se réduisent considérablement d'année en année. Une baisse des inscriptions pour une troisième année consécutive de l'ordre d'une centaine d'inscriptions risque fort de se produire, faisant passer le nombre total des élèves de 6262 à 6161. Les responsables du CSF se croisent les doigts en attendant de connaître les chiffres des inscriptions le 30 septembre.

Pour plus d'information visitez : [www.csf.bc.ca](http://www.csf.bc.ca)

Inscription et début des activités:

## Scouts francophones de la C.-B.

7 ans +

Depuis/Since 1955

### Maillardville

Lun. 18 sept. / 18h30 - 20h00  
au 315 rue Walker, Coquitlam

---

### Victoria:

Dim. 1<sup>er</sup> oct. 2023 / 10h30 - 14h30  
à École Vctor-Brodeur, 637 Head St, Victoria

**Deviens bénévole!**  
Avoir 18 ans + / Parler français / Aimer le plein-air

**Partenaire media: Fourcé**

[scoutsfranco.com](http://scoutsfranco.com) Contact: 604-936-3624 Scouts francophones de la C.-B. @ScoutsfrancoCB scoutsfranco\_CB